

# CHORISSIMO

LE JOURNAL DES CHORALES A CŒUR JOIE DE LA RÉGION LORRAINE

N°6  
Mai 98

DANS CE NUMÉRO :



**Les aînés au fil  
des chansons**

**Congrès des chefs  
de choeur 98**

**GOUNOD : un  
compositeur à  
redécouvrir**

**Pour faire un  
chef**



## Le chef de choeur,

Amateur ou professionnel, il s'est le plus souvent retrouvé au pupitre sans bien l'avoir cherché : peut-être à la suite du départ du chef de choeur du groupe où il chantait, parce que le meilleur aux yeux des autres ; peut-être aussi est-ce le désir de pratiquer la polyphonie qui l'a amené à créer son propre groupe.

Il s'est lancé avec ses craintes, ses doutes, son trac, et la conscience de ses insuffisances. Et lorsque est arrivé le jour où pour la première fois, il s'est trouvé face à ses choristes, il a senti passer le souffle de l'émotion. Puis sous l'effet de son exemple vocal, de son geste, de l'expression de son visage, une première phrase musicale a jailli. La surprise ! ... Et l'aventure commençait ! une aventure faite de joies, de soucis, de réussites et, cela va de pair, d'échecs. Une aventure qu'il croyait à dimension purement musicale, et sur laquelle s'est greffée - il l'a vite découverte - une extraordinaire dimension humaine. L'une ne va pas sans l'autre.

Il y a très longtemps, César Geoffray dédiaça son Chansonnaire à l'un d'entre nous qui allait, dit-il, "apporter la musique" à de nouveaux choristes. Tout le sens du métier de chef de choeur est inscrit dans ces trois mots.

La base des bases tient dans cette citation de Confucius qu'aimait à rapporter César : "Lorsque les voix s'unissent, les coeurs sont bien près de se comprendre". L'harmonie (l'Harmonie ?) élève l'âme. Le rôle fondamental du chef de choeur est de rechercher et transmettre la beauté. Ses qualités de musicien doivent se manifester en amont de la répétition dans ses choix de répertoires et d'interprétation ; au cours de la répétition, dans la musicalité de ses exemples vocaux, dans la recherche de la qualité vocale, du phrasé et des couleurs. Cela exige, à l'échelle du groupe qu'il a devant lui et du répertoire proposé, un minimum de qualités. Etre chef, c'est maîtriser la technique. C'est savoir transmettre ce qu'on a à dire. C'est offrir au choeur une préparation irréprochable. C'est enfin un pédagogue : l'être auquel le choriste peut s'abandonner en toute confiance, prêt à donner le meilleur de lui-même.

C'est au prix de ces qualités que le chef de choeur sera en mesure de garder ses choristes. Ceux-ci viennent chercher à la chorale un moment de culture dans la détente, en fin de journée, dans l'oubli des tensions de la vie courante. Le choeur peut chanter sans chef. Que serait un chef sans choeur ? Il doit donc être attentif à la cordialité de son attitude au cours des répétitions : chaque choriste est une personne unique et indispensable. Le trac étant un mal nécessaire - souvent l'autre facette du talent - il faut le diffuser à juste dose pour qu'au moment du concert il devienne un moteur et non un frein. Qu'il ne perde jamais de vue que les choristes sont là pour servir la musique et non sa propre gloire.

Le chef saura enfin partager les tâches non directement liées à la musique. A lui de nourrir artistiquement son choeur, suffisamment pour susciter chez ses membres les prises de responsabilités nécessaires à la bonne marche de la musique : présidence, trésorerie, secrétariat ne sont pas fatallement de ses compétences, indépendamment du temps supplémentaire qu'il devrait y consacrer.

La rançon de ces efforts ? La joie de créer une œuvre commune où la part de chacun est un constituant indispensable du succès ; celle, merveilleuse, de voir s'épanouir des visages à la découverte d'une œuvre, d'une période, d'un auteur ; celle d'unir des gens qui n'auraient rien à faire ensemble ; celle de voir ces gens vivre en communauté des moments privilégiés ; celle, tout simplement de transmettre la joie. Joie enfin, quand à l'issue d'un concert se présente une personne du public souhaitant unir sa voix à celle du choeur.

Il existe deux types de chef de choeur : celui qui amène ses choristes au maximum de ses capacités, et celui qui amène les mêmes choristes au maximum de leurs capacités. On entre dans la seconde catégorie à force de travail soutenu et continu. La formation permanente est donc un passage obligé. La fréquentation de festivals, de concerts, instrumentaux et voïcaux, en salle ou sur les ondes, la participation à des stages de perfectionnement, la lecture de partitions nouvelles, etc... font partie des obligations constantes du chef de choeur. Le choriste consacre deux heures par semaine à la chorale, le chef de choeur souvent dix fois plus, quand ce n'est pas davantage.

Ainsi va sa vie. Il réussira grâce à ses acquis, à son énergie, et, disons-le, à l'amour qu'il portera à ses choristes. De toute façon, quelque part au fond de lui-même, il s'interrogera toujours sur ses insuffisances réelles ou supposées. Qu'il se console : à l'issue d'un stage de perfectionnement, un chef de choeur qui en faisait état s'entendit répondre par une personnalité du monde musical : "Rassurez-vous, mon ami, les plus grands chefs d'orchestre ont aussi leurs limites". Voilà qui est réconfortant.

Paul et Claude CARROT

Claude et Paul Carrot ont créé la Psallette de Lorraine en 1958 et ont présidé à la naissance d'A Coeur Joie région Lorraine en 1963 (A Coeur Joie Lorraine était primitivement rattachée à l'Alsace). Paul en fut le responsable musical pendant dix ans. Les chefs de choeur et les choristes lorrains qui ont déjà une certaine ancéneté n'oublient pas tout ce que Claude et Paul ont apporté à la Lorraine (les premiers grands rassemblements, les premières grandes œuvres avec orchestre...), la chaleur de leur accueil, leurs qualités musicales ont été à la source de l'engagement de beaucoup d'entre nous en A Coeur Joie et ont donné à la Lorraine des bases solides. Pour raisons professionnelles, Paul et Claude Carrot ont quitté Forbach pour Paris où Claude fut responsable nationale de la branche Cantilènes et fonda le merveilleux ensemble vocal féminin Ars Musicae qu'elle dirigea pendant 15 ans.

A présent en "retraite" près de Lyon, l'un et l'autre continuent à oeuvrer pour le

Mouvement. Ils restent très attachés à la Lorraine, comme en témoignent ces quelques lignes extraites d'une lettre qu'ils m'ont adressée à la suite de l'envoi du Chorissimo : "Claude et moi-même avons lu avec l'intérêt que tu devines, les 5 exemplaires de Chorissimo. Outre la qualité des articles, ce qui nous a le plus frappés c'est la conviction des différents auteurs.

Manifestement, ils croient à ce qu'ils disent, à ce qu'ils font. Deuxième chose, qui saute aux yeux, c'est la vitalité de la région.

Grande chance pour elle d'avoir hérité de Française, dynamique et compétente, dont il faut souhaiter

qu'elle reste encore longtemps à son poste. Grande chance aussi de disposer de tels rédacteurs, sans parler du potentiel musical que nombre de régions peuvent envier. Les anciens lorrains que nous sommes se réjouissent - oh ! combien - du devenir de cette Lorraine qui nous est chère." Que ces propos chaleureux soient un encouragement pour chacun d'entre nous.

Pierre TOUSSAINT

## Les aînés au fil des chansons

### La genèse d'une œuvre

Pour fêter les 10 ans de sa chorale « Choeurs et Amitié » de Verdun, en 1996, Georges Vayssières avait imaginé une suite chorale qui retracerait notre histoire à travers les chansons qui ont rythmé notre vie. Après un minutieux travail de recherche, il confie un gros dossier de partitions à Norbert Ott en lui demandant d'écrire « notre boîte à chansons », un peu sur le modèle de la petite suite québécoise, en privilégiant cependant le 3 voix mixtes. L'orchestration doit respecter un budget raisonnable et la richesse sonore viendra de deux synthétiseurs qui entourent un piano acoustique.

La réussite est telle que l'idée d'une suite chorale sur des chansons françaises destinée aussi à la branche « Adultes » s'impose peu à peu. Une version plus courte (elle dure quand même près

d'une demi-heure), un peu plus nerveuse dans certains rythmes, utilisant un peu plus de 4 voix mixtes, prend le nom de « Au fil des chansons ». Mais, si on trouve bien les noms prestigieux de Charles Trenet, Jean Ferrat, Léo Ferré, Jacques Brel, Georges Brassens, on déplore l'absence de Charles Aznavour, qui n'a pas souhaité que ses chansons soient utilisées sous une forme fragmentée. Elle sera éditée en septembre 1998 par les Editions A Cœur Joie.

### Un rassemblement régional



La branche « Aînés » a pris l'habitude d'un rassemblement régional annuel et,

après l'expérience enthousiasmante de 1988/89 avec la création de « l'Aventure », tout le monde rêvait de refaire une œuvre régionale. Mais les contraintes vocales, stylistiques, budgétaires, et j'en passe, sont telles qu'on en revient à la seule solution viable : écrire une œuvre pour l'occasion. Mais Norbert est seul à oser écrire pour nos choristes les plus âgés, et le travail est immense. Comme « Au fil des chansons » est sur le feu, ce sera la solution retenue. Les Editions A Cœur Joie acceptent de réaliser une édition provisoire de la partition de choeur pour les choristes participant à la création.

« Le Fontena » de Villers les Nancy, Choeurs et Amitié » de Verdun, « Les Lundi qui chantent » de Bar Le Duc (qui étaient à l'origine de la création « l'Aventure ») et le « Chœur d'Or » de Freyming Merlebach s'engagent. « La Voix des Images » d'Epinal, en plein remaniement, s'associe quand même au projet avec quelques choristes isolés. Le travail en chorale et l'assimilation

# INFO MANIFESTATION

individuelle avec l'aide de cassettes sont encadrés par trois journées régionales sous la direction de Norbert. La troisième est le rassemblement régional du 16 mai 1998 à Verdun aboutira le même jour à la création de l'œuvre.

## Une création, des concerts

Norbert dirigera lui-même les concerts avec aux synthétiseurs ses complices habituels, Suzanne Nioi et Philippe Hug, auxquels s'ajoute Marjorie Haag au piano.

|                |   |
|----------------|---|
| 16 mai 1998    | à 15h00 :   |
|                | Théâtre Municipal de Verdun                           |
| 27 mai 1998    | à 20h00 :   |
|                | Maison des Cultures Frontières<br>Freyming Merlebach. |
| 8 Octobre 1998 | à 20h00   |
|                | Salle des Ecraines Villers les Nancy.                 |

## Un événement exceptionnel

La chorale d'aînés de Tarbes entreprend fin mai 1998 une tournée en Alsace-Lorraine.

Les organisateurs locaux sont leurs collègues de la branche « Aînés » d'A Coeur Joie. Ils seront à Strasbourg les 24 et 25 mai, à Freyming Merlebach ; les 26 et 27, et à Villers Les Nancy les 28 et 29 mai 1998. L'étape du Bassin Houiller revêtira un caractère particulier puisque la seconde partie du concert de la chorale de Tarbes sera assurée par l'ensemble de la branche « Aînés » de Lorraine, avec « Au fil des chansons ». Une délégation strasbourgeoise viendra sans doute compléter cette fête somptueuse, modèle de collaboration entre chorales qui ont compris ce que signifie l'appartenance à un mouvement.

## Congrès des chefs de choeur de la Belle les 21 et 22 février 1998.

Trente-cinq chefs de choeur, chefs de pupitre, enseignants de la musique se sont retrouvés à l'occasion du Xème Congrès des chefs de choeur organisé conjointement par la fédération A Coeur Joie Lorraine et par l'INECC et placé sous la direction de Florent Stroesser, directeur technique de l'INECC. Le sujet de ce congrès était la « Musique française d'inspiration populaire ».

Après une mise en voix et surtout une mise en confiance assurée avec calme par Florent, nous redécouvrions une vieille chanson populaire française « la violette doublera » (A.C.J. n°248). Florent, possédant main de fer dans gant de velours, nous conduit à retrouver des auteurs authentiques tels Maurice

EMMANUEL avec sa « Perdriole » (dont le subtil accompagnement de piano rehausse la simplicité des couplets), Guy ROPARTZ avec « Rossignolet du bois » et « Nous étions trois filles »...



Les difficultés rencontrées sont surmontées grâce à la patience et aux conseils de notre intervenant. Le temps passe vite et nous sommes étonnés de la beauté et de la pureté des chants qui, par une harmonie fine et savante sont transformés de telle façon qu'ils appartiennent désormais à un répertoire difficile.

Le dimanche se poursuit avec des pièces de Marc de RANSE, de Vincent d'INDY, de Francis POULENC, et la journée se termine par l'interprétation de toutes les œuvres abordées.

J'étais venu avec scepticisme, pensant étudier un genre mineur mais, grâce au choix des partitions variées, grâce à la technique et à la compétence de Florent, je suis reparti avec l'envie d'approfondir, de découvrir, d'entendre toute cette musique qui constitue notre patrimoine. L'utilité du Congrès des chefs de choeur n'est plus à faire et, même si le sujet proposé ne semble pas vous concerner, je vous encourage à ne pas hésiter à vous y inscrire car il y a toujours quelque chose à en retirer.

François THOMAS.

## Un compositeur à redécouvrir

### A l'occasion de la Messe Ste Cécile de GOUNOD

Au-delà de l'intérêt pour quelque 200 choristes de Meurthe et Moselle et des Vosges de pouvoir travailler une grande œuvre avec orchestre sous la direction de Sébastien Durand dont on apprécie la précision, le sens musical et la simplicité, cette Messe Ste Cécile aura été sans doute, pour beaucoup de choristes, l'occasion de découvrir ou de mieux apprécier la musique de Charles GOUNOD. Dans Chant Choral Magazine d'avril - juin 97 n°58, vous trouverez une étude approfondie et fort intéressante de GOUNOD et de son œuvre chorale par Gérard

Condé. Eliane Lavail présente également dans ce numéro « Mors et vita », magnifique et éclatant chef d'œuvre, qui sera l'objet d'un grand atelier à Vaison, qu'elle-même dirigera. Je vous conseille de relire ces deux articles, me contentant de quelques remarques succinctes :

- A une époque où domine l'influence étrangère, Charles GOUNOD a remis en honneur la musique française ; à juste titre il mérite d'être considéré comme l'initiateur du renouveau lyrique et mélodique français de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Fin connaisseur de la voix, il lui a consacré bon nombre d'œuvres ; on pense bien entendu aux airs célèbres de Faust ou de Mireille.

- Mais ce serait méconnaître GOUNOD que de le limiter à la musique profane. Comme le montre bien Gérard Condé dans son article de Chant Choral Magazine, la musique religieuse de GOUNOD est très importante (messes, oratorios, motets). Son désir profond n'était-il pas d'être prêtre et il n'hésitait pas à signer ses lettres : « l'abbé GOUNOD ». Au delà de ce détail anecdotique, Charles GOUNOD fut imprégné d'un profond sentiment religieux (qui allait même jusqu'à l'exaltation mystique) et la découverte qu'il fit à Rome, en 1841, de la musique de PALESTRINA ne le fait pas renoncer pour autant à son goût pour le théâtre et la mélodie. *La Messe de Ste Cécile* qu'il écrit en 1855 à l'âge de 37 ans, unit avec bonheur le profane et le sacré ; elle est, selon ST SAËNS, « toute de simplicité, de grandeur et de lumière ».

*La messe de Ste Cécile* peut être aussi l'occasion pour les chefs de choeur d'inscrire l'une ou l'autre œuvre de GOUNOD au répertoire de leur chorale. Quelques suggestions :

▪ Trois *Ave Verum* (différents !) et faciles (écriture verticale), l'un aux Editions A Coeur Joie, un autre aux Editions Philippe Caillard (harmonie plus subtile) et le troisième aux Editions Annie Bank.

▪ *Sicut Cervus*: contrepoint mais facilement abordable, Editions Annie Bank.

▪ *La messe aux chapelles*: choeur et orgue. Cette messe est très simple, très chantante. « Le langage en est d'une transparence merveilleuse », Editions Philippe Caillard ou Carus Verlag (Carus Verlag a une excellente gravure). Les Editions A Coeur Joie proposent également une version à deux voix égales de femmes et

accompagnement d'orgue, messe dite « *A la congrégation des Dames auxiliaires de l'Immaculée Conception* ».

■ *Pater Noster*: choeur et orgue ad libitum, Editions Philippe Caillard.

■ *Près du fleuve étranger*, choeur et piano, Editions Philippe Caillard.

■ *Les sept paroles de notre Seigneur Jésus Christ sur la croix*, Editions A Coeur Joie (présentation de cette œuvre dans Chant Choral Magazine n°58).

A noter parmi les pages profanes de GOUNOD, deux fables : *La cigale et la fourmi - Le corbeau et le renard*. « *La musique de ces deux fables*, note BERLIOZ, *me paraît un petit chef d'œuvre de goût et d'invention* ».

Avec GOUNOD, il ne faudrait pas oublier les grands représentants de la polyphonie sacrée française de la seconde moitié du XIX siècle. Là encore, quelques suggestions :

■ ST SAENS : *Tollite hostias Ave Verum* (Editions Durand). Partitions connues et faciles.

■ Léo DELIBES : *Messe brève pour 2/3 voix de femmes et orgue*, facile et agréable à chanter comme à écouter ; Les Editions A Coeur Joie en proposent aussi une version avec petit orchestre à cordes.

■ Hector BERLIOZ : *l'adieu des bergers* (extrait de l'enfance du Christ), Editions Costallat ou Philippe Caillard.

■ César FRANCK :

♪ *Psaume 150* pour choeur et orgue, œuvre bien connue (Editions Philippe Caillard, Breitkopf ou Durand).

♪ *Dextera Domini*, choeur et orgue, partition difficile en particulier pour la tessiture des voix de sopranes Editions Philippe Caillard, version originale pour 3 voix STB, Editions Carus, version pour 4 voix.

♪ *Domine non secundum*, choeur et orgue, partition abordable, Editions Philippe Caillard.

♪ *Ave Maria*, choeur et orgue, facile, Editions Carus.

Bien entendu, la liste n'est pas limitative. Il faudrait citer les musiciens qui terminent le XIX<sup>e</sup> siècle : Gabriel FAURE bien connu de tous, Charles-Marie WIDOR, Louis VIERNE, Théodore DUBOIS (un *Adoramus te* facile). Pratiquement toutes ces partitions, sauf celles de Carus, sont disponibles en consultation à la partothèque du secrétariat régional. Occasion pour les chefs de choeur qui ne la connaissent pas encore de venir la découvrir : plus de 3000 partitions vous attendent et vous trouverez certainement matière à faire votre programme de concert.

Pour tous ceux qui aiment cette polyphonie sacrée, je vous recommande trois CD remarquables :

■ **Le premier** (production Aria Music) consacré aux œuvres sacrées de G. FAURE. Outre le *Requiem* et la *Messe basse*, des œuvres moins connues : *Ave Verum, 2 tantum ergo, Tu es Petrus*. Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, dir Michel Corboz... une référence !

■ **Le deuxième** chez Harmonia Mundi qui regroupe le *Requiem* de FAURE et la Messe des Pêcheurs (pour voix de femmes et petit ensemble instrumental dont un harmonium), que FAURE composa avec André MESSAGER en 1881 et qu'il remania par la suite pour en faire la Messe Basse. Interprétés sous la direction de Philippe HERREWEGHE... encore une référence !

■ **Le troisième** : consacré à des œuvres de G FAURE (dont le Cantique de Jean RACINE) et de César FRANCK. Ensemble vocal Jean Sourisse, dir. J Sourisse. Là aussi la qualité est au rendez-vous.

Ecoutez, chantez cette musique sacrée de GOUNOD et des grands musiciens français qui lui ont succédé. Vous y trouverez un réel plaisir.

Pierre TOUSSAINT.

## Pour faire un chef



Prenez une femme, prenez un homme  
un peu bonhomme,  
faites le chanter  
quelques années,  
Apprenez do, si, la, ré,  
Comptez !  
Contez la mesure,  
susurrez les nuances,  
encouragez les performances,  
donnez-lui le tempo  
et, s'il le faut un solo.  
Mettez-le au pupitre,  
donnez-lui la baguette  
pour qu'il arrête,  
ajoutez un peu de technique,  
trempez dans la pratique,  
versez-y beaucoup de patience,  
du goût pour les bons mots,  
un peu, beaucoup d'humour,  
un penchant pour la musique,  
un zeste de pédagogie,

le sens de la poésie,  
un rien de comédie  
un beau brin de folie...  
C'est prêt... Servez !

Au menu :

Une chorale :

2 ténors aux beaux jours,  
3 basses avec un peu de chance,  
25 soprani,

15 alti dont une "vraie",  
une chorale de base, quoi !

Un programme mesuré, varié,  
équilibré, pas compliqué,  
motivant, captivant, émouvant,  
transcendant.

Une répétition hebdomadaire  
ponctualité, assiduité,  
attention, qualité, tout pour plaire.  
"si vous voulez vous taire".

Del capo al fine...

quelle autorité !

un coup de gueule,

un jeu de mots,

une boutade... rigolade,  
une vanne... pour le programme.

Le concert... l'apothéose !

Vous avez dit "chef" ?

Si j'osais...

J'OSE !

Madeleine GRIFFATON

## CALENDRIER

Assemblée Générale  
le 18 octobre 1998  
à Nancy

Semaine Roumaine  
du 16 au 22 novembre 1998  
avec Ioan OARCEA



60,23

Directeur du choeur Astra de Brasov, Ioan Oarcea est également professeur de musique, chef d'orchestre et de choeur. Il a participé à de nombreux festivals et concours à l'étranger. Président du Mouvement A Coeur Joie International en Roumanie, il a été en 1996 le directeur et l'organisateur du 1<sup>er</sup> Festival Choral International A Coeur Joie dans son pays.

XI<sup>ème</sup> Congrès  
des chefs de choeur  
Musique romantique  
avec Pierre CAO,  
9 et 10 janvier 1999